

ADVERSE

Communes du livre

L.L. de Mars

Mise en vente le 10/02/2017

6 €

BD, Essais

14,8 x 21 cm (150 g)



28 p.



Résumé :

Dans le cadre des réflexions menées par le Syndicat des éditeurs alternatifs (association créée en 2014 regroupant aujourd'hui plus de quarante éditeurs de bande dessinée), L.L. de Mars a élaboré un système de circulation et de commercialisation du livre avec la volonté farouche de s'abstraire enfin des rouages écrasants d'une distribution industrielle autodévorante.

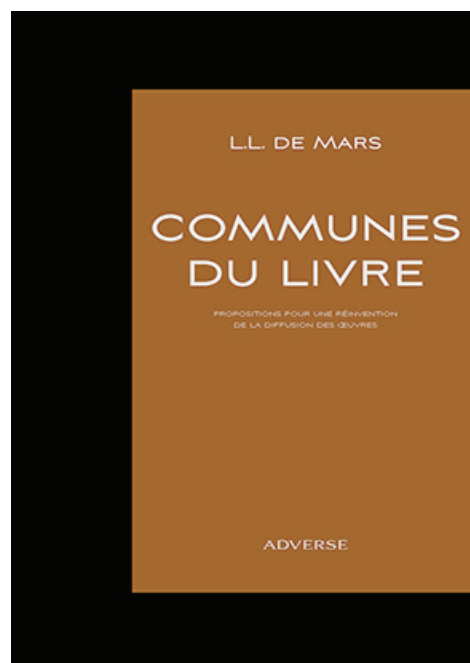
Reposant sur des principes de fonctionnement communaux, voire communistes, ce modèle prétend assumer d'offrir enfin visibilité et accessibilité aux innombrables merveilles émergeant d'une production fragile, précieuse et souterraine. Derrière ses atours utopiques, se révèle un projet aussi concret que réaliste, abordant avec une force d'imagination inédite la question du politique et de l'engagement dans le champ de la production éditoriale autant que dans celui de la diffusion de l'art et des savoirs.

Auteur/s :

Artiste hispano-suisse, L.L. De Mars est né en 1967 en Bretagne. Actuellement, il vit et travaille dans un trou. Infatigable touche-à-tout, il s'investit notamment dans les champs de la littérature, de la lecture publique, de la musique contemporaine, de l'art contemporain, de la création vidéo, de la bande dessinée et du dessin satirique. La majeure partie de son travail est en copyleft et peut être lue sur son site web le-terrier.net

Autres informations :

vente ferme, broché



PRÉAMBULE

Ce texte, *Communes du livre*, a été initialement écrit comme une réponse possible aux problèmes rencontrés par un secteur particulier de l'édition, celui de la bande dessinée ; mais c'est bien parce qu'il n'y a pas de raison de l'y restreindre que nous pensons produire, les éditions Adverse et moi, de le rendre public aujourd'hui ; l'actuel mode de circulation du livre fragilise toutes les familles éditoriales sur les mêmes points, avec plus ou moins de violence, dès lors qu'elles s'écartent des catégories du goût établies par la marchandise. S'il est surtout question ici de la circulation marchande, il serait naïf de croire que l'uniformisation du goût qui découle de l'industrie éditoriale ne touche pas également le monde des bibliothèques, les événements et les espaces culturels. Inévitable critique, nous dépendons d'un même système de représentation et d'invisibilisation tactique.

Ce texte fut rédigé à l'adresse du SEA, un syndicat réunissant des éditeurs alternatifs de bande dessinée. Alternatifs est l'attribut assez ridicule choisi par nous pour ne pas en choisir de plus ridicule encore, sans doute... Underground ? Déviant ? Outsiders ? Une catégorie sociale ? Économique ? Clinique ? Alternative des œuvres ? Du mode de production ? De la conception du livre ? Du monde ? Comment choisir notre costume trop court ? Se réclamer frontaliers d'une expression minoritaire est probablement trop déclaratoire pour féliciter significativement ceux que la machine normative n'a pas encore réussi à araser ; et peut-être cela nous aurait-il acculé à formuler chacun notre informel programme, sans aucune garantie que ça nous rapproche vraiment. Avec la possibilité que cette exposition rende plus perceptible encore tout ce qui nous sépare. Nous avons donc préféré, au ridicule de se doter trop d'importance, celui de ne pas s'en doter du tout. Pourtant, un *syndicat de expressions minoritaires* opposerait d'emblée quelque chose, il me semble, au cauchemar de l'état de nature statistique, à cette préoccupation générale de régler les problèmes de présence au monde et de partage territorial par l'arrogance de la majorité qui fait d'une violence sociale le double de la banalité économique.

Évidemment, choisi avec soin la typologie qui vous réduira un peu moins que les autres revient à répondre favorablement aux exigences mêmes de la période typographique, pensée que pourtant rien n'impose à des éditeurs dont la raison d'exister est de publier des œuvres ne répondant à aucune typologie. Mais la détermination des paramètres à modeler les formes des discours comme les formes du monde est telle,